

**Bouveau, P., Cousin, O. et Favre, J. (2007). *L'École face aux parents : analyse d'une pratique de médiation*. Paris, France : ESF éditeur**

Paul Boudreault

Volume 36, Number 1, 2010

Vers un changement de culture en enseignement supérieur

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/044001ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/044001ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boudreault, P. (2010). Review of [Bouveau, P., Cousin, O. et Favre, J. (2007). *L'École face aux parents : analyse d'une pratique de médiation*. Paris, France : ESF éditeur]. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 272–273.  
<https://doi.org/10.7202/044001ar>

s'élargit dorénavant à celui des enseignants associés et des superviseurs de stage. De façon générale, l'ouvrage montre bien la nécessité, pour les milieux universitaires et les milieux de pratique, de travailler en harmonie et en concertation pour le développement optimal de chacun des acteurs de la triade enseignant-associé, superviseur de stage et stagiaire. En ce sens, l'ouvrage devrait servir de référence aux formateurs de formateurs, puisqu'ils sont directement concernés par cette triade et par les changements qui doivent s'opérer au cœur de celle-ci.

Certains chapitres proposent d'ailleurs des pistes d'interventions très concrètes à cet égard. Toutefois, d'autres parties de l'ouvrage semblent très *condensées* sur le plan méthodologique ou théorique et répondent moins aux préoccupations du formateur, qui recherche davantage des pistes de solutions aux problèmes soulevés par les acteurs de la triade ou des idées pour promouvoir les changements au sein de son programme d'accompagnateurs de stagiaires. À ce titre, l'idée du formateur-expert nous invite à revoir ou à entrevoir la pertinence de faire travailler les superviseurs et les professeurs des départements en réciprocité autour d'un but commun, pour reprendre le modèle de St-Arnaud (2003) cité par Colette Gervais (chapitre 5). C'est dans cette perspective que la création de liens théorie-pratiques prendrait tout son sens et que la pratique réflexive pourrait s'effectuer efficacement, puisque celle-ci est une condition *sine qua non* du développement des compétences en classe de stage, comme le notent avec raison Guillemette et Gauthier (chapitre 7). Cela rejoindrait d'ailleurs une des conclusions de l'ouvrage, qui privilégie une véritable relation de partenariat entre les différents acteurs qui interviennent dans le développement des compétences professionnelles des enseignants. Bref, un ouvrage à consulter pour la diversité des éléments abordés, pour la cohérence entre les idées véhiculées par les différents auteurs et pour les pistes à explorer.

SYLVIE VIOLA

Université du Québec à Montréal

**Bouveau, P., Cousin, O. et Favre, J. (2007). *L'École face aux parents : analyse d'une pratique de médiation*. Paris, France : ESF éditeur.**

Il s'agit de la seconde édition d'un livre paru en 1999. Il convient de préciser que cette version n'est pas révisée. Les données demeurent les mêmes que celles de la version précédente. Il aurait été intéressant de faire état d'un suivi depuis 1999, même si les auteurs indiquent en avant-propos que les données sont encore pertinentes.

C'est un rapport d'expérimentation d'une méthode de médiation famille-école menée dans une seule commune française. Il n'y a pas vraiment d'état de situation ni de référence à d'autres contextes ; pourtant, il se fait beaucoup de recherches sur le partenariat et la médiation école-famille en dehors de la France. Un modèle de médiation scolaire est bien décrit ; mais il en existe d'autres. Celui-ci a été adapté à la population concernée.

En fait, c'est davantage un rapport d'analyse du projet de médiation à la suite d'une expérimentation sur quatre ans dans une commune de la banlieue parisienne.

L'accent est mis sur les multiples rôles des médiateurs qui doivent composer avec plusieurs variables, telles : les problématiques sous-jacentes, dont la principale est l'environnement familial ; les particularités socioculturelles, parce que la majorité des médiations demandées concernaient des familles d'origines étrangères (46,2 % d'Afrique noire et 36,3 % du Maghreb) ; les milieux scolaires, avec la moitié des cas référés provenant du primaire avec une majorité d'élèves inscrits au 3<sup>e</sup> cycle (36/59).

Au-delà des considérations plus locales, l'étude fait bien ressortir des dénominateurs qui pourraient s'appliquer dans plusieurs autres régions du monde. De plus, l'analyse illustre bien les limites de la médiation avec les familles.

Au cours du projet, les médiateurs avaient surtout le statut d'éducateurs des familles. Avec le transfert de technologie des médiateurs vers les personnels enseignants, la poursuite du projet visera davantage une généralisation des pratiques pour favoriser le développement d'un véritable partenariat famille-école, centré sur le partage des responsabilités dans le suivi de certains élèves en difficulté.

Les résultats de l'étude montrent bien que tous les acteurs semblent y trouver des bénéfices. D'une part, les enseignants, qui se sentaient déconnectés de leur environnement, voient dans un tel projet le moyen de se rapprocher des familles ; d'autre part, les parents, qui laissent trop facilement la responsabilité de l'éducation au personnel de l'école ; puis les élèves eux-mêmes, dont l'impact a été plus grand sur leur socialisation que sur leur rendement scolaire (p. 144).

Une analyse plus ciblée portant sur l'étude de 27 cas tend à montrer les effets positifs sur le rendement scolaire des élèves, bien que peu significatifs. Des bénéfices plus évidents ont été observés sur l'acquisition de comportements acceptables, particulièrement lorsqu'ont été développés des liens de confiance entre les enseignants et les parents. Comme d'autres études qui ont abordé une thématique semblable, les grandes conclusions vont dans le sens d'une nécessité d'amener les acteurs concernés, parents, élèves, enseignants, à une meilleure compréhension de leurs rôles et responsabilités dans l'adaptation sociale et scolaire.

Somme toute, le livre, bien qu'intéressant, laisse le lecteur en appétit, parce qu'il n'y a pas vraiment de nouvelles informations à se mettre sous la dent relativement aux stratégies efficaces à mettre en place dans les écoles.

PAUL BOUDREAU  
Université du Québec en Outaouais